



**DÉCLARATION DE
S. E. MOUSSA FAKI MAHAMAT
PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE**

**À L'OCCASION DU LANCEMENT DU
DE L'INITIATIVE UA-NU FEMMES DANS LA GOUVERNANCE ET LA
PARTICIPATION POLITIQUE :
RENFORCER LE RÔLE DES FEMMES AFRICAINES DANS LE
LEADERSHIP
"Tirer parti du leadership des femmes dans la riposte à la
COVID-19 et au-delà"**

15 h 00 à 18 h 00

Addis Abeba, 25 juin 2020

Excellence Madame Sahle-Work Zewde, Présidente de la République fédérale démocratique d’Ethiopie,

Excellence Madame Amina Mohamed, Secrétaire générale Adjointe des Nations Unies,

Madame la Commissaire Minata Cessouma,

Mesdames et Messieurs,

Chères sœurs,

Une fois de plus vous me faites l’honneur et le privilège de m’associer à vos activités en prenant part au lancement de l’Initiative conjointe UA-ONU sur « **les femmes dans la gouvernance et leur participation politique : renforcer le rôle des femmes africaines dans le leadership** » et le sous thème « **Tirer parti du leadership des femmes dans la riposte à la COVID-19 et au-delà** ».

Cette initiative est un éclatant témoignage de notre engagement commun à renforcer le leadership des femmes africaines en vue de la réalisation des aspirations de notre double référentiel, l’Agenda africain 2063 et l’Agenda 2030 des Nations Unies.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L’égalité des sexes, la parité, la participation effective des femmes aux prises de décisions et l’autonomisation pleine et entière de celles-ci sont inscrits en lettres d’or dans tous nos instruments politiques, juridiques et éthiques.

La proclamation de l’inclusion de tous les citoyens dans les institutions et les processus démocratiques visent en premier lieu les femmes et les jeunes.

Il est à cet égard heureux de constater que les politiques et les programmes ciblant la participation, la représentation et le leadership des femmes et la réduction des inégalités entre les sexes ont pris de l’envergure au fil des ans dans de nombreux pays. Il y a cependant, malgré ces progrès notoires de larges zones d’ombre où les avancées des femmes trébuchent encore.

Il en sera toujours ainsi tant que les femmes n'auront pas assumé les rôles de leaders, au-delà des symboles, dans tous les aspects de la gouvernance, en tête desquelles le champ politique et des centres de décisions stratégiques au niveau national et à l'échelle internationale. La gouvernance nationale et la gouvernance internationale attestent ici d'une intime interdépendance et obéissent à une extraordinaire grammaire. Les Nations Unies et l'Union africaine ont encore ici de vastes champs à défricher, à labourer, avant de cueillir le palmarès dont nous rêvons tous pour les femmes, pour le Monde.

L'initiative sur les femmes dans la gouvernance et leur participation politique qui nous réunit aujourd'hui consacre une analyse des systèmes de gouvernance qui soulignent des déficiences patentes au désavantage de centaines de millions de femmes en Afrique.

Le point lumineux de nos assises réside dans l'espoir qu'elles mettront en évidence des expériences féminines à travers de bonnes pratiques pour surmonter les obstacles à une participation effective en politique et dans tous les secteurs public et privé.

J'appelle les États membres de l'Union Africaine à la soutenir et à garantir la mise en œuvre effective du plan d'action proposé pour la gouvernance et la participation politique des femmes afin qu'elles puissent amplifier leurs voix, leur pouvoir et leur influence dans les processus décisionnels.

Le lancement de l'initiative conjointe UA-ONU arrive à point nommé. Elle intervient au pic d'urgence de notre stratégie continentale de réponse et de résistance à la grave crise sanitaire de la COVID-19.

La pandémie du covid19 n'est pas seulement un défi pour les systèmes de santé mondiaux, mais aussi un test de notre engagement en faveur de l'égalité du genre et de l'autonomisation des femmes. Il est aujourd'hui établi que les femmes jouent un rôle

plus prépondérant dans la prise en charge de la maladie dans nos communautés.

Je pense en particulier à toutes celles qui œuvrent dans le domaine de la santé, notamment ces médecins, ces infirmières, ces aides-soignantes, ces femmes de salle, qui prennent des risques quotidiens pour sauver des vies.

Le drame, voire l'injustice humaine, apparaissent ici lorsque nous observons, malheureusement à une grande échelle, l'augmentation des violences contre les femmes. L'urgence de promouvoir les politiques et mesures dissuasives, par la sanction et l'éducation ne nous laisse guère d'excuses pour ne pas agir et agir vite contre ce fléau que la Covid-19 a amplifié.

Mesdames et Messieurs.

L'initiative que nous avons l'honneur aujourd'hui de lancer avec les Nations Unies amène à réfléchir sur certaines priorités qu'il convient d'inclure dans le Plan d'action :

- Le plaidoyer pour l'amplification de la participation des femmes et l'intensification de leur leadership dans la gouvernance et dans la formulation des stratégies de riposte à la COVID 19 à tous les niveaux.
- La lutte contre les conséquences néfastes de la pandémie qui fragilisent les femmes et les filles. Il est urgent de les protéger contre les violences sexuelles et sexistes pendant la crise.
- La mise en œuvre des programmes à impact rapide pour atténuer les effets négatifs de la pandémie de la COVID19 sur les femmes et particulièrement les groupes de femmes défavorisées et vulnérables telles que les personnes âgées, les femmes enceintes et les filles vivant avec un handicap, les migrantes, les déplacées internes, les réfugiées et les femmes privées de liberté.

Excellences, Mesdames et Messieurs

La participation des femmes aux processus de prise de décision et au leadership fait partie de la lutte des femmes depuis la Déclaration et le Programme d'action de Beijing. Aujourd'hui, 25 ans après Beijing, faisons en sorte que la participation des femmes aux processus de prise de décision et au leadership en Afrique soit une réalité.

La question du genre n'est plus une question théorique. C'est du concret que les femmes ont besoin. Votre initiative ne saurait décevoir l'immense espérance placée en elle, placée en vous présentes en ligne. La commission de l'Union africaine est pleinement engagée à vos côtés. Guidez-nous ! Conseillez-nous ! Prenez nos mains vers le bien pour vous. Nous savons qu'il est aussi le nôtre, celui de l'humanité tout entière. Là où les femmes sont, la Volonté de Dieu y est !

Laissez-moi finir par vous exprimer mes sœurs ma sincère fierté de ce que vous faites pour le Continent, pour les peuples et pour ces femmes africaines dont vous êtes des modèles. Quel plaisir d'assister à une réunion om les femmes africaines leaders, de Helene Sirleaf à Aya Chebbi, de tout âge qui, dans une communion totale, se battent pour l'Afrique que nous voulons, où la femme joue son rôle de pillar de la société.

Je vous remercie.